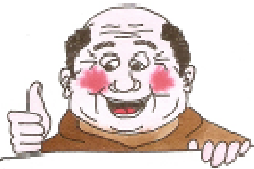


CENTRE SOCIAL ITALIEN



Belgique-België
P. P.
4430 Ans-Montfort
P910698/BC 31284



NOTIZIARIO PER GLI AMICI DELL'ASBL

Chaussée de Tongres, 286 – 4000 Rocourt
tel. 04/263.14.07 www.csi-rocourt.be

PÉRIODIQUE
3ÈME TRIM. 2011
Année 3 n° 9

Assisi ofm
FRATI MINORI DELL'UMBRIA





25^{ème} anniversaire de la « Journée mondiale de prière pour la paix d'Assise »

Un peu d'histoire

Le 27 octobre 1986, à l'initiative de Jean Paul II, quelque 150 représentants des 12 principales religions du monde se rencontraient à Assise, la ville de Saint François, pour une journée de prière en faveur de la paix. L'événement a été présenté par le Saint-Siège comme une réunion religieuse, de prière



pour la paix, de pèlerinage, de silence et de jeûne. Comme elle fut très médiatisée, l'opinion mondiale a tout de suite vu dans cette rencontre, un événement exceptionnel. Lequel ? Celle-ci marque en effet une nouvelle étape dans l'histoire des rapports entre les religions. Suite à cet événement, le pape Jean-Paul II a rendu populaire l'idée de l'Esprit

d'Assise et dans le quart de siècle écoulé, cette idée a inspiré bien des efforts pour promouvoir la paix et le dialogue. D'ailleurs, en janvier 2002, Jean Paul II avait lui-même à nouveau invité des représentants de différentes religions à Assise. Dans son discours, Jean-Paul II indiquait cet antidote à la haine : « le sentiment religieux naturel conduit à percevoir de quelque manière le mystère de Dieu, source de la bonté, et cela constitue une source de respect et d'harmonie entre les peuples : c'est même dans ce sentiment que réside le principal antidote contre la violence et les conflits. «A ce propos en 2011, il s'agira de la 4^{ème} rencontre présidée par un pape (après celles de 1986, 1993, et 2002).



Le pape Benoît XVI invite les religions du monde à Assise le 27 octobre

Le thème de cette rencontre sera « Pèlerins de la vérité, pèlerins de la paix » ou « Liberté religieuse, chemin de paix ». Chacun est, au fond, un pèlerin à la recherche de la vérité et du bien. L'homme religieux aussi reste toujours en marche vers Dieu. De là, naît la possibilité, et même le besoin de parler et de dialoguer avec tous: croyants ou non-croyants, sans renoncer pour autant à son identité. Dans la mesure où le



pèlerinage est vécu de façon authentique, il ouvre au dialogue avec l'autre, il n'exclut personne et engage tout le monde à être des bâtisseurs de fraternité et de paix. Voilà les éléments que le Saint Père entend mettre au centre de la réflexion. Le pape Benoît XVI invite tous les chrétiens ainsi que les représentants des religions du monde à une journée de « dialogue et de prière » à Assise le 27 octobre.



Dans son message, le pape indique que le dialogue interreligieux constitue « un instrument important pour collaborer au bien commun avec toutes les communautés religieuses » car « L'Eglise, elle-même, ne rejette rien de ce qui est vrai et saint dans les différentes religions ». Il précise, selon une expression souvent utilisée par saint Thomas d'Aquin, que « Toute vérité, qui que ce soit qui la dise, vient de l'Esprit Saint ». Benoît XVI se rendra en pèlerin dans la cité de Saint-François qui est devenue « symbole de fraternité et de paix » et il invite à s'unir à ce chemin tant les frères chrétiens des diverses confessions que les représentants des traditions religieuses du monde et, de quelque manière, « tous les hommes de bonne volonté ».

La famille franciscaine

Depuis plus d'une année la Conférence de la Famille Franciscaine (CFF) cherche le moyen de célébrer dignement la journée mondiale de prière. Leur intention est de renforcer ces efforts pour encourager toute la Famille Franciscaine à célébrer cet anniversaire important. Dans la phase préparatoire de l'événement, ils ont voulu inclure non seulement les directeurs responsables pour la justice, la paix et la sauvegarde de la création, mais toute personne intéressée à la question.



En tant que Franciscains, ils sont conscients que, depuis 25 ans, le monde a changé. Leur engagement sur divers niveaux s'est toujours basé sur la fidélité de prêcher la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ dans le dialogue avec d'autres traditions religieuses. En ce moment, de nouvelles circonstances menacent l'unité, le bien-être et même l'existence de l'humanité. Elles défient la capacité de l'Eglise et de notre Famille Franciscaine à être des signes efficaces d'unité. Les déplacements massifs de population en dehors des limites de leurs pays d'origine sont sources de conflits et menacent la stabilité des sociétés. Par la suite, ces mouvements ont augmenté la pression globale. La pauvreté généralisée a aussi exacerbé toutes ces conditions. Il est donc urgent de créer de nouvelles voies de dialogue interculturel et de renforcer celles qui existent afin de promouvoir la justice, la réconciliation, le souci de la création et le développement humain intégral surtout chez les plus pauvres. Dans ce contexte, ils invitent la Famille Franciscaine à célébrer cet important anniversaire. Sachant que beaucoup d'entre nous le font chaque année, ils nous encouragent à continuer à le faire. A ce propos, dans notre Centre Social Italien, les dates du 8 et 9 octobre ont été retenues pour fêter ce 25ème anniversaire. Ce qui nous semble important, c'est de trouver tous les moyens de faire progresser un dialogue interculturel capable de surmonter les affrontements. Un programme détaillé de cette fête se trouve dans ce journal.

D.D

Spiritualité de la paix

Lorsque l'on veut ouvrir des chemins de paix au sein d'une communauté, il est surtout nécessaire de commencer par ne pas se comparer aux autres. Tentons quelques explications. « Où que tu ailles, ne te compare pas aux autres et tu trouveras le bonheur » dit un auteur spirituel dans le sillage de saint Antoine. Que veut-il dire ? Chacun en fait l'expérience. Dès que nous entrons dans un groupe ou une communauté commencent les comparaisons. Prenons notre communauté :

chacun peut, à un moment donné, se laisser traverser par des questions et elles sont nombreuses : les autres sont-ils plus formés que moi ? Plus au courant de telle ou telle recherche que moi ? Sont-ils plus avancés sur le chemin spirituel que moi ? Ils ont , peut-être, plus de temps et de disponibilité que moi pour être au service de la communauté ? Aussi longtemps que je suis travaillé par la comparaison à autrui, je ne peux pas trouver la paix. D'ici à me dévaloriser ou à dévaloriser autrui, il n'y a alors qu'un pas.

Si l'on reste dans cette logique de la comparaison, je ne puis pas être moi-même et la paix ne peut pas habiter mon cœur. Vivre dans la comparaison ne peut que nous conduire à «subir des blessures continues » . Par contre, si je suis confronté à moi-même, je serai invité à m'accepter comme je suis. Dès lors, vivre en communauté demande d'abord à me réconcilier avec moi-même, avec ce que je suis en vérité, afin de pouvoir mieux vivre et me réconcilier avec les autres. En quelque sorte, renoncer à la comparaison est signe de maturation. Et dans la mesure où je vis ce processus de renoncement à la comparaison, celui-ci peut me donner une meilleure conscience de notre unicité, de mes talents, de mes limites. Nous avons parfois peur de nous regarder en face, et pourtant se regarder en face, avec une bonne estime de soi, n'est-ce pas déjà une première démarche pour rencontrer les autres dans le respect et sans esprit de comparaison ? De cette façon, cela peut me conduire à être reconnaissant pour tout ce que chaque instant m'apporte. Et pour conclure : ouvrir des chemins de paix oecuméniques et interreligieux commence vraisemblablement par renoncer à une comparaison souvent très réductrice. Renoncer à la comparaison est peut-être le chemin nécessaire qui conduit à accepter nos différences ! D.D





Dans le cadre des événements qui, cette année, entourent la fête de saint François au C.S.I., monsieur François DELOOZ a été invité à présenter l'action de la communauté de SAN EGIDIO, dont il est le responsable à Liège. Sa conférence aura lieu le 30 septembre à 19h30 avec comme thème: "**L'Evangile de**

la paix, l'expérience de la Communauté de Sant'Egidio."

La communauté de SAN EGIDIO est née à Rome en 1968, au lendemain du Concile Vatican II. C'est aujourd'hui un mouvement de laïcs auquel adhèrent plus de 30 000 personnes engagées dans l'évangélisation et la charité à Rome, en Italie et dans plus de 35 pays des différents continents. Ces communautés partagent la même spiritualité et les principes qui caractérisent le parcours de san Egidio, c'est-à-dire:

- - la prière;
- - la communication de l'Evangile;
- - la solidarité avec les pauvres vécue comme service volontaire et gratuit;
- - l'oecuménisme vécu comme amitié, prière et recherche de l'unité entre les chrétiens du monde entier;
- - le dialogue indiqué par Vatican II comme voie de la paix et de la collaboration entre les religions, mais aussi comme mode de vie et comme méthode pour la résolution des conflits.



L'ensemble des actions menées par la communauté de san Egidio dans le monde nous a paru s'inscrire parfaitement dans l'esprit de saint François d'Assise et de la prière pour la paix dans le monde dont nous commémorons le 25ème anniversaire.



TRENTESIMO ANNIVERSARIO DEL C.S.I. - GIUGNO 2011



Un grande successo hanno ottenuto le festività del trentesimo anniversario del nostro Centro, l'11 e 12 giugno scorso.

Sabato 11 - ore 18:30 : inaugurazione di due mostre fotografiche :

la prima, nello spazio *Chiara & Francesco*, fotografie che ripercorrono la storia e la vita del Centro Sociale Italiano dalla rue Ste Croix a Liegi fino agli ultimi 30 anni a Ro-court. Situazioni e volti di tanti amici che ci hanno purtroppo lasciato e volti nuovi che tutt'ora frequentano regolarmente il Centro.

La seconda, nella sala biblioteca *P. Grolla*, dove il nostro amico, Dott. Salvatore Valle, ha esposto le sue straordinarie immagini fotogra-



grafiche completate da un testo a volte trascritto, a volte redatto personalmente. Sia le foto che i testi testimoniano di una ricca e profonda vita interiore dell'autore che ringraziamo per aver accettato di condividere con noi le sue passioni sulle quali ci ha fornito in seguito interessanti spiegazioni. Ore 19:00 : Interventi e testimonianze sul tema *Ricordi e speranze del CSI*

Nadia Pompa e Raffaele Gentile hanno fatto rivivere con passione i tempi remoti del Centro mentre Dino Drago, da nuovo arrivato, ha parlato piuttosto del presente; don Battista Bettoni ci ha chiarito la situazione attuale di tutte le comunità cattoliche straniere che nel futuro dovranno partecipare piattivamente alla vita della Chiesa locale pur mantenendo ognuna le proprie caratteristiche. L'intervento del abbé Charpentier, del vescovado di Liegi,



confirma tale evoluzione e considera il CSI : *un précieux joyau du Diocèse de Liège*, definizione che ci ha riempito il cuore di orgoglio e di gioia.

Ore 21:00 : Un ricco barbecue aspettava gli invitati mentre il complesso di Salvatore accompagnava la cena prolungando poi la serata per gli affezionati del ballo.

Domenica 12 ore 8:00 : La nostra amica Mina (da Eupen) era giù in cucina a rinforzo dei nostri cuochi per la preparazione del buffet.

Ore 9:00 : La Squadra Azzurra in effervescenza per la preparazione della liturgia nel parco : altare, fiori, microfoni, banchi, sedie, tutto doveva essere pronto per la S. Messa solenne delle 11:30 durante la quale quattro bambini avrebbero ricevuto per la prima volta la Comunione.

Il quadro non poteva essere piu straordinario per la celebrazione : il verde del prato, i raggi del sole attraverso i rami degli alberi, i canti del coro Guido d'Arezzo, il silenzio della comunita, la commozione di don Nino, il tutto sotto lo sguardo misericordioso della Madonna dei Poveri, di S. Francesco e di San Pio... Veramente Dio era con noi !

Prima del saluto finale, stata consegnata ai nostri amici Gino e Annie Nogara, che qualche giorno dopo sarebbero partiti definitivamente per l'Italia, una pergamena in ringraziamento per il loro generoso contributo al nostro Centro.

Ore 13:30 : La varieta del buffet stuzzicava l'occhio e l'appetito degli invitati che ordinatamente si sono fatti servire e riservire abbondantemente tutte le pietanze cucinate dai *Chefs* del nostro Centro. Mentre il dessert era stato preparato da Anna, Anna Maria, Antonietta, Nadia, Mara, Gianni & friends, ognuno con la propria specialita.



Dopo il pranzo, il lancio laborioso di circa 50 palloncini stato finalmente realizzato ed i messaggi di ogni sorta sono partiti per *luoghi lontani!!!* Ci ha fatto molto piacere ricevere, dopo cinque giorni, uno scritto dalla Germania, ed un secondo con la firma di un bambino ma non sappiamo da dove.

Il pomeriggio trascorso sereno e mentre gli adulti si godevano il sole e la pace del parco, i piu giovani si divertivano ridendo davanti alle moine di un clown e poi saltando sul *château gonflable*.

Verso sera, quando ormai la gente era quasi tutta partita, un gruppo di giovani ci ha tolto la fatica di rientrare tavoli e banchi. Per questo gesto di *compassione* li vogliamo ringraziare con grande riconoscenza.

DOMENICA 26 GIUGNO
PRANZO ORGANIZZATO IN COLLABORAZIONE
CON L'ASSOCIAZIONE
ST VINCENT DE PAUL DI ROCOURT

Dopo la Messa in bicicletta organizzata dall'Unita Pastorale « *les Douze* », un gruppo di circa 120 persone iscritte precedentemente sono arrivate al Centro per il pranzo organizzato dalla St. Vincent de Paul. Essendo la prima volta, la *Squadra Azzurra* era assai preoccupata per l'organizzazione, anche perchè il coordinatore principale *se l'era squagliata* per una buona causa : un pellegrinaggio al santuario della Madonna di Medjugorje. Parecchi membri dell'associazione hanno collaborato alla preparazione della sala e dei tavoli; una squadra di sei giovani si sono aggiunti per il servizio a tavola. Tutto si svolse in perfetta armonia e in un'allegria atmosfera. I commensali hanno apprezzato il menu realizzato dai nostri *chefs* (pasticcio, arrosto di tacchino con contorni e uno squisito tiramisù) e ringraziato calorosamente la nostra squadra e soprattutto la cuoca.

La calorosa accoglienza e la gioviale collaborazione hanno spazzato via le reticenze che gli anziani della St.Vincent de Paul avevano espresso sulla scelta della sala del Centro fatta dal loro nuovo presidente, Sig. Francis Camel.

Un'esperienza da rinnovare certamente, sia per la collaborazione fra il Centro e la Parrocchia di Rocourt, sia per il beneficio devoluto all'associazione.

RICORDI DI VACANZE

Come partivano parecchi anni fa i nostri Italiani in vacanza? Innanzitutto la loro destinazione era sempre ed esclusivamente l'Italia. Qualcuno viaggiava con la propria auto, qualche altro con l'aereo, ma la maggioranza partiva in treno : i famosi *treni speciali* ! Speciali? Sì, si chiamavano speciali solo percherano organizzati da due grandi agenzie : Wasteels e Cit, durante i mesi di giugno, luglio, agosto e settembre ed erano diretti. Le carrozze partivano da Mons, Bruxelles, Charleroi, Namur, Genk e Liegi, si univano a Jemelle per raggiungere le loro destinazioni finali : Venezia, Lecce e la Sicilia, fermandosi nelle più importanti città italiane intermedie. E visto che erano treni supplementari, dovevano lasciare la precedenza a tutti gli altri, per cui il viaggio durava un'eternità. La partenza era prevista il sabato e, nelle settimane più cariche, anche il venerdì. Le prenotazioni iniziavano subito dopo Pasqua e si trattava di famiglie, spesso numerose, che ogni anno rientravano al loro paese.

Il giorno della partenza, il personale della stazione veniva rafforzato da impiegati delle due agenzie che accoglievano i viaggiatori, li indirizzavano sui giusti binari dove a terra avevano scritto i numeri dei vagoni.

La gente arrivava molto in anticipo. Famiglie con un gran numero di bagagli e borse col mangiare e bere. I giovani e i bambini già vestiti da estate italiana: indumenti leggeri e colorati, sandali, cappelli di paglia, occhiali da sole e soprattutto una grande allegria.

I binari erano affollati perchè coloro che accompagnavano erano il doppio, se non il triplo di quelli che partivano, e quando il treno arrivava veniva letteralmente preso d'assalto : valigie e bambini volavano attraverso i finestrini per raggiungere il più in fretta possibile il proprio scompartimento. Una gran confusione ! E a volte anche qualche battibecco se qualcuno non trovava i suoi posti liberi. Quando il treno ripartiva, i viaggiatori si affannavano ai finestrini con le lacrime agli occhi per un ultimo saluto ai parenti e amici rimasti a terra. Quanta emozione ! Il personale della stazione assisteva sempre con grande stupore a quelle partenze ed uno di loro, un giorno, fece questa riflessione: *Je ne comprends pas, ils partent en vacances et ils pleurent !*

Ridere...
fa bene alla
salute...



In Sicilia :

Scusi Capostazione, c'è un treno che va a Marsala?

No, Signore, sono anni che tutti i treni vanno a corrente elettrica o a gasolio.

Salute :

Dottore... ho sempre la pelle d'oca, cosa posso fare?

Aspetti l'autunno e migri verso il Sud.

Uomini da dimenticare :

Per un uomo cosa vuol dire aiutare nelle faccende domestiche?

Sollevarle le gambe quando la moglie passa l'aspirapolvere.

CONFERENZA TRENTESIMO ANNIVERSARIO C.S.I.

RICORDI E SPERANZE

Francesco d'Assisi, Patrono d'Italia, aleggia sulla Comunità Italiana di Liegi che, lievitata dall'azione dei Figli del Poverello, invoca dal Santo della fraternità universale, per se per la ospitale Città pace e bene.

Questa frase appare nella prima pagina dell'opuscolo che presenta il neonato Centro Sociale Italiano, sito allora in rue Ste Croix a Liegi.

Il 17 dicembre 1966, alla presenza del Rev.mo Mons. André Meunier, Vicario Generale della Diocesi, di Mons. Joseph Dejardin, incaricato dall'Episcopato belga per l'immigrazione, dell'Ill.mo Signor Console Generale d'Italia a Liegi, Dott. Pasquale Calabr del Direttore dei Missionari italiani in Belgio, Mons. Annibale Facchiano, del P. Paolino Cristofari, Rettore della Missione Cattolica Italiana di Liegi, circondato dai suoi collaboratori : i padri Federico Zardo, Simpliciano Gomiero, Antonio Faggion, Contardo Grolla, Clemente Pinati e di innumerevoli invitati, si inaugurava l'atteso Centro Sociale Italiano : un complesso ben riuscito di uffici, biblioteca, sale, dormitori, bar e ristorante.



Con dignitosa modestia si realizzava il sogno della grande e giovane Comunità Italiana di Liegi.

Li nacque il Movimento Arte e Cultura che diede l'opportunità molti artisti italiani : pittori, scultori, scrittori, poeti, musicisti, cantanti, artisti di teatro, di esprimere e far conoscere la loro arte; e li inizia la corale Guido d'Arezzo, sotto la direzione del Maestro Gaetano Perini.

Altra frase che appare nello stesso opuscolo :

Erano convogli interminabili... erano condizioni inumane di genti che salivano al Nord-Europa, sperando nel carbone e nella miniera. L'Emigrazione, dura necessità incamminata sulla strada della speranza, trasforma il suo volto. Al Centro s'incontrano vecchi e nuovi immigrati. Ognuno ha la sua sorprendente storia.

Confidiamo che il fenomeno sia indice di fiducia e comprensione reciproche; ci racconti le esperienze di un faticoso progredire sociale e professionale in una società aperta; ci sia scuola di vita nella serenità di ore trascorse assieme.



I nostri connazionali amano ritrovarsi in un ambiente italiano anche per meglio sopportare la grande nostalgia della Patria, del proprio paese, delle sue tradizioni, della sua gente, della sua lingua. Oltre alla facilità d'incontrarsi al Centro per motivi culturali o semplicemente per trascorrere qualche ora in compagnia, hanno anche la possibilità di partecipare alle varie iniziative che i Padri propongono : pellegrinaggi in diversi santuari; la marcia Liegi Chèvremont che si conclude con una S. Messa, seguita da pic-nic e giochi; dei fine settimana a La Gleize dove si cammina per i boschi, raccogliendo a volte funghi, si mangia, si canta, si prega; una grande serata per le famiglie in occasione della festa di S. Francesco dove si esibiscono sul palco artisti italiani di ogni genere, il presepe vivente prima del Natale, senza dimenticare, ovviamente, tutte le celebrazioni ordinarie e solenni nell'arco dell'anno liturgico. Nel 1981, essendo espropriati dalla rue Ste Croix, i Padri Contardo Grolla, Alfredo Bedin, Anselmo Pedrolo, Antonio Viotto e Ippolito Morellato scelgono di trasferire il Centro qui a Rocourt. Molti amici offrono generosamente le loro competenze e il loro contributo per attuare i grandi lavori di ristrutturazione. L'inaugurazione avviene il 13 giugno dello stesso anno, alla presenza di varie personalità con grande partecipazione di connazionali. Nel 1983, dalle macerie di una vecchia serra, nasce anche la Cappella San Damiano per coronare il sogno dei Frati e di tutta la comunità italiana. Qui



si celebrano ora battesimi, comunioni, e, sebbene sia di piccole dimensioni, anche matrimoni e funerali. Il Centro di Rocourt diventa un luogo d'incontro completo e ideale per il proseguimento di tutte le sue attività e anche sede di riunioni e feste per molti gruppi e associazioni. Purtroppo, un'epoca si conclude con la partenza definitiva, nel 1993, dell'ultimo Francescano, Padre Ippolito Morellato. Don Fabio Volo riprende la fiaccola con una comunità un po' depressa e bisognosa di cure e che lascerà dopo tre anni.

Evidentemente la terapia deve essere stata efficace perchè nel 1996, il suo successore, don Giorgio Celora, riesce a rilanciare vigorosamente tutte le forze attive, specialmente quelle più giovani, e un vento di speranza ricomincia a soffiare. Alla Messa del sabato, aggiunge quella della domenica; rende



importanza e solennità a tutte le celebrazioni; con il suo metodo diretto, direi quasi dittatoriale, riesce a risvegliare le nostre anime un po' assopite.

Organizza conferenze, fra le quali ricordo quelle di Mons. Guy Harpigny, vescovo di Tournai, tema : *Liberté d'expression*, del Cardinale Godfried Daneels, tema : *Il sacramento del matrimonio e la vita di famiglia oggi*, di Mons. André Mutien Leonard, allora vescovo di Namur, tema : *L'Eglise comme témoin de la vérité du Christ*, di Mons. Aloys Jousten, vescovo di Liegi, nel 2003, conferenza-testimoniaza di Jolle Milquet del CDH, tema : *La femme, épouse et mère engagée dans le social et le politique*, e tante altre certamente non meno importanti. Partecipa, con un gruppo di giovani alle GMG di Parigi e, con un altro più numeroso a quelle di Colonia. Sotto la sua guida, durata 10 anni + 1, la comunità riesce a fare il lutto dell'abbandono francescano dopo lunghissimi anni - certamente i piduri - di sostegno religioso e sociale. Ma lo spirito francescano, quello no, non l'abbiamo mai dimenticato, come non abbiamo dimenticato le opere missionarie in Guatemala a cui abbiamo inviato ogni anno il nostro contributo che nel 2010 ha rappresentato la somma di 6.250 Euro.

Intanto, col passar degli anni, la collettività italiana si trasforma, le generazioni si susseguono; molti degli anziani e fedeli amici del Centro lo frequentano ormai raramente per evidenti motivi di età o di salute; e dunque occorre aprirsi alle giovani generazioni che hanno, naturalmente, altre idee ed altre aspettative. Anche la Chiesa locale attende da noi più collaborazione e partecipazione.



Il cappellano per il cambiamento ci arriva dalla Calabria nel novembre 2005: è don Nino Russo. Egli fa crescere ogni suo progetto come il lievito fa aumentare il volume del pane. Intraprendente, dinamico e coraggioso, riesce a formare una squadra di circa 30 volontari, la ormai famosa Squadra



Azzurra, che assicura la preparazione di tutte le manifestazioni religiose e l'organizzazione delle varie feste nel corso dell'anno, privilegiando sempre un sano divertimento in famiglia. La comunità si espande e alle celebrazioni che don Nino presiede con semplicità, gioia e costante inventiva, come alle feste tradizionali, si notano sempre volti nuovi. Al sostegno delle Missioni in Guatemala aggiunge quello per le Missioni del Madagascar che conosce per averci



operato precedentemente.

Favorisce maggiori contatti con la chiesa locale, partecipando alle riunioni dell'Unita Pastorale, collaborando con l'associazione St. Vincent de Paul, celebrando la festa di San Francesco, nel prossimo ottobre, nella chiesa parrocchiale di Rocourt con incontro fra le diverse comunità straniere della regione.

la Bottega

Pizza tradizionale e buffet
Gospert 29 - 4700 Eupen
tel. 087/65.20.78

Don Nino ha effettuato vari viaggi : in Calabria, prima con gli scouts e in seguito con dei sacerdoti; ad Assisi, con un gruppo di giovani di Hamoir-Ferrières. Tutti sono rientrati entusiasti ed arricchiti reciprocamente da queste straordinarie esperienze.



A lui si deve anche la creazione del *Notiziario del C.S.I.*, un trimestrale che molti di voi certamente già conoscono, giunto, nel mese di maggio scorso, alla sua ottava edizione.

Nasce la partnership tra il C.S.I. e la squadra Nuovo Basket Soccorso di Reggio Calabria che indossa orgogliosamente le magliette con il nostro logo. Con questa iniziativa sociale, il C.S.I. e la giovane squadra cestistica, vogliono porre fine all'indifferenza delle istituzioni e dell'opinione pubblica nazionale verso le realtà degli italiani residenti all'estero che si sentono spesso dimenticati dalla propria terra d'origine.

Un aggiornato sito Internet : www.csi-rocourt.be, a disposizione di chiunque voglia ottenere rapidamente informazioni su tutte le nostre attività.

Ma a don Nino toccato anche far fronte a lavori importanti e inderogabili che hanno rivestito a nuovo il nostro Centro, in questo suo trentesimo anniversario. Come potete notare, non si può parlare del Centro senza parlare delle persone che lo gestiscono e che ne influenzano il cammino.

Il centro cambiato? Sì, inevitabilmente. Mentre la collettività italiana sia andata radicando profondamente nel tessuto della società belga, il Centro, dal canto suo, diventato punto di riferimento non più per soli Italiani, ma un luogo aperto a qualsiasi nazionalità pur mantenendo le sue caratteristiche italiane : lingua, cultura, cucina, e tradizioni, ma soprattutto francescane : accoglienza, semplicità, fraternità, solidarietà e amicizia.

Il futuro? Dipende da noi e dai nostri successori. L'essenziale che il Centro mantenga il suo dinamismo e non cambi ne lo spirito ne le caratteristiche che ho appena citato perchè sono quelle che hanno determinato la sua vocazione.

Questo il mio più sincero augurio in questo felice trentesimo anniversario ! NP



Un po' di storia :

CARLO MAGNO E LIEGIA

cura di Raffaele Gentile

Abbiamo scelto di scrivere qualche nota su *Carlo Magno*, non solo perché è stato un grande imperatore europeo e che ha molto inciso sulla storia italiana ma, soprattutto perché risulta essere un grande liegese, al quale, purtroppo, le autorità cittadine non hanno saputo sfruttare nel corso dei secoli, l'alone di notorietà che una tale personalità storica meritava.

Carlo Magno

A parte un monumento equestre, sito nel bel mezzo del *Boulevard d'Avroy*, nel centro di Liegi, con il quale si mette in evidenza anche buona parte della famiglia dei *Pipini*, Liegi ha dimenticato di aver dato i natali a tanta grandezza storica.



Eppure, la memoria popolare ne ha conservato qualche ricordo che si concretizza con una tradizionale manifestazione alla Charlemagnerie, nella cittadina di Herstal la quale, gli dedica pure un circuito pedestre, sulle tracce dell'Imperatore; oppure, nel teatro delle marionette liegesi, dove la trama principale delle gesta del popolare *Tchan-chès* è quella di confrontarsi quasi sempre con il “*Seigneur Charlemagne*”.

Dove sia nato, esattamente, Carlomagno non si sa, in primo luogo perché, a quell'epoca, pochi sapevano scrivere, in più, non potevano prevedere che il piccolo “Carlo”, sarebbe diventato “Magno” cioè Grande, per cui sarebbe stato interessante, notare in qualche parte dove era nato. Fatto stà che nei libri di storia lo fan-

no nascere ad Aquisgrana (Aken in tedesco; Aix-la-Chapelle in francese) ; qualcuno, pochi, per la verità, ne situano la nascita a Liegi. Altri, soprattutto francesi, lo fanno nascere a Laon, nel Nord della Francia, da cui era originaria la mamma, appunto Bertranda di Laon. Tuttavia, relativamente di recente, diversi autori stanno cercando di ridare Carlomagno a Liegi. Uno studio del 1859 di *F. Henaux*, analizza una serie di elementi storici che,

se non provano chiaramente *l'Imperatore del Sacro Romano Impero* è nato a Liegi, hanno certamente il pregio di affermare, senza pericolo di essere smentiti, che Carlomagno era un liegese, indipendentemente dal luogo preciso della sua nascita, elemento che, tutto sommato, diventa accessorio.

Carlomagno appartiene alla famiglia dei *Pipini*, nobili della *Hesbaye*. All'origine di questa famiglia, troviamo, appunto: *Pipino di Hesbaye*, chiamato pure *Pipino di Landen*, la cui figlia *Begga*, diede alla luce *Pipino di Herstal* nel 653 d.C. di questi

personaggi, abbiamo già accennato quando abbiamo scritto del martirio di San Lamberto. Dopo aver ripudiato la moglie legittima, *Plectrude*, Pipino si mise in concubinaggio con *Alpaide d'Avroy*, sorella di un suo maggiordomo dalla quale ebbe un figlio di nome "Carlo" che doveva, poi, diventare *Carlo Martello*. Pipino di Herstal morì a *Jupille* il 16 dicembre 714.

Carlo Martello è il nonno di Carlomagno; sembra sia nato a *Jupille* nel 689 e morì il 22 ottobre 741 a *Querzi/Oise*. Fu lui il fondatore della dinastia *Carolingia*; infatti, morto il re *Tiarri*, si ritenne inutile sostituirlo con un altro *merovingio*, cioè della dinastia fondata da *Meroveo*.

Dotato di carattere e favorito anche dalla morte prematura dei suoi due fratelli, e, malgrado la sua condizione di figlio illegittimo, divenne solo capo del regno dopo le vittorie sui *Neustri* e soprattutto dopo la famosa battaglia di *Poitiers*, nel 732, battaglia conosciuta in quanto costituisce l'atto con il quale, l'occidente ferma l'invasione dei *Saraceni*. Il 732 era l'anno che coincideva con il centenario della morte del *Profeta Maometto* (8 giugno 632). I *Saraceni*,

dopo la *Spagna*, avevano superato i *Pirenei*, guidati da *Abd-er-Rahanem*; *Carlo Martello*, andò loro incontro, appunto a *Poitiers* dove li vinse, diventando re di tutti i *Franchi*.

Da *Carlo Martello* e da una certa *Rotruda*, nascono a *Jupille* dove avevano il loro castello, *Pipino il Breve* e *Carlomanno*. *Pipino* fu dapprima inviato, come Maestro di Palazzo a *Parigi* dove sposò *Berta la Serva* dalla quale ebbe due figli. Seguì al ritiro di suo fratello nell'abbazia di *Montecassino*, *Pipino* divenne solo re dei *Franchi*.

(Segue al prossimo numero)



SAN NICOLA DI TOURNAI: FEDE E RINASCITA

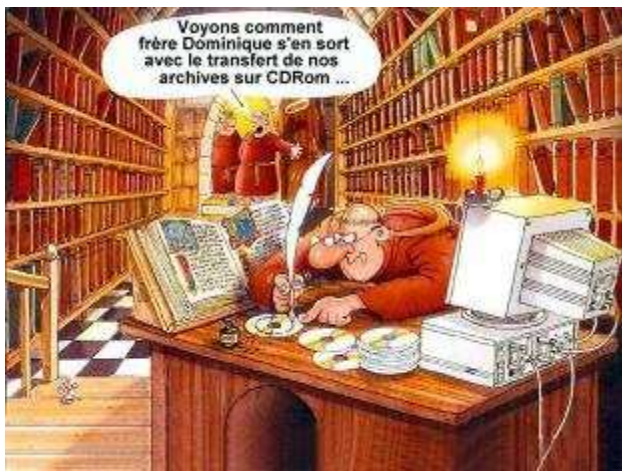
Spesso, nei miei viaggi, mi capita di incontrare il mio amico Santo: Nicola.

E così, quasi per magia, proprio come nell'ultima mia escursione, mi ritrovo dinnanzi una chiesa che porta il suo nome. La storia che vi narro è commovente e sincera e vede come protagonista, un uomo, che neanche a farlo a posta, si chiama Nicola e guarda caso si occupa di tale chiesa.

Senza di lui l'edificio sarebbe, oggi, ancora in condizioni disastrose. Sembra infatti, che la chiesa di San Nicola di Tournai, abbia subito la stessa sorte del tempio di Gerusalemme ai tempi di Gesù.

Come Gesù liberò il tempio dagli empi, un evento e un intervento sono stati arma di liberazione dalla decadenza con appropriazione del culto da parte di una piccola comunità greco ortodossa.

Ciò, purtroppo, si è verificato a causa di una triste occasione, la celebrazione di un funerale: quello del figlio del signor Nicola. Non sapendo dove celebra-



re il funerale con rito greco ortodosso e avendo difficoltà a spostarsi altrove, il Vescovo di Tournai, ha deciso di offrire tale chiesa al signor Nicola e alla locale comunità greco-ortodossa e non solo per celebrare il funerale, ma anche per altre future funzioni.

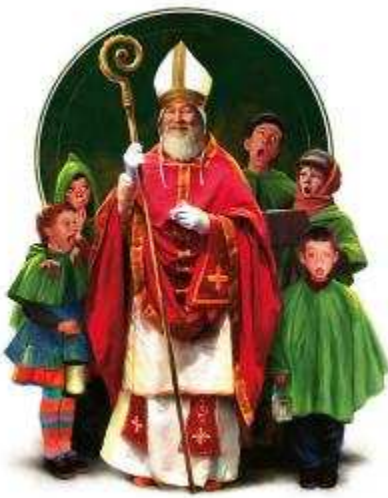
I segni tristi dell'abbandono sono notevoli: l'organo che sovrasta la navata centrale versa in pessime condizioni, ricoperto da fitta polvere e con tasti rotti o mancanti e si intravedono nei pressi, ancora vecchie carcasse di uccelli. C'è ancora tanto da fare e c'è bisogno di aiuto; chissà che qualche volenteroso o generoso possa mettersi a disposizione. San Nicola e la sua dimora non potevano capitare in mani migliori: è risaputo, del resto, che il Santo gode di grande fama presso gli ortodossi. Allora le mani di quest'uomo si sono messe duramente al lavoro. Chi incontra questo personaggio non può non accorgersi della serenità che sprigiona, della sua grande dignità e della sua estrema fiducia verso gli altri, il tutto racchiuso nella sua semplicità. Inoltre ha mantenuto e rinsaldato la sua fede anche dopo eventi a lui avversi.



Con dedizione pulisce le pietre tombali, lustra il transetto e la zona circostante, si assicura che tutto sia in ordine, prima e dopo la celebrazione. Infine fornisce spiegazioni a chi pone domande o chiede informazioni. Proprio così, l'ho conosciuto. Racchiusa nella mia giacchina di lana, ero quasi intimorita da quella chiesa scura e misteriosa, che in un primo momento non mi accorsi della sua presenza ma poi, incuriosita e cocciuta nel voler scoprire la storia di quel luogo, intesi dei passi e vidi un ometto magrolino che lavava meticolosamente le lapidi. Fu allora che gli chiesi se avesse a disposizione qualche foglio dove potessi leggere le vicende che portarono alla costruzione della chiesa e che l'accompagnarono nel tempo. Lui mi rispose che non aveva più nulla al momento, almeno in lingua francese, poiché dei professori venuti da Bruxelles,

avevano portato via le ultime cose, che lui stesso aveva donato affinché potessero essere studiate ed esaminate. Erano rimasti solamente dei piccoli testi in greco, che per me, pur amando quella lingua, rimanevano incomprensibili. L'edificio risale al XII secolo, ed ha subito nel tempo numerosi cambiamenti, è di stile gotico e sulle pareti sono presenti opere in legno, che ormai stanno cedendo all'umidità. Anticamente c'erano molti più oggetti e ornamenti imponenti di cui ora resta ben poco. Reca due importanti iscrizioni site in una cappella laterale a sinistra a cui molti ricercatori sono interessati. Fu in parte restaurata, per la maggior parte le vetrate, ma per quasi quarant'anni è stata rifugio per colombi e sede di brocanti.

Le Bergerue
Chez 
 *Silvano*
Cucina Italiana
Anoteca
www.chez-silvano.be
En Bergerue, 13 - 4000 Liège
Tél : 04. 223.40.60
Ouvert de 12 h à 15 h - 18 h à 24 h
Fermeture dimanche et lundi



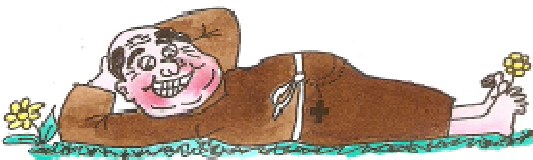
Dopo averlo ringraziato, prima di salutarlo, promettemmo che saremmo tornati e così facemmo in occasione della Santa Pasqua. La messa si svolse con rito ortodosso e cattolico e fu bello ed emozionante vedere la partecipazione da parte di entrambe le comunità. L'atmosfera era particolare e le emozioni diverse; si cantava e si leggeva in greco e in francese: le candele riscaldavano ancor più l'ambiente. Il signor Nicola, all'inizio non ci notò ma quando ci avvicinammo per prendere le candele, lui ci sorrise: segno evidente che ci aveva riconosciuto. La celebrazione fu lunga ma entusiasmante. Il numero dei partecipanti si aggirava

intorno ai cento, mentre solitamente alle messe partecipano una trentina di persone. Ciò, per noi e per il signor Nicola, era già un miracolo. Forse un giorno chissà.....

Terminata la funzione, il signor Nicola espresse la sua gioia nel vederci, che aumentò vistosamente, quando gli porsi una piccola icona raffigurante San Nicola proveniente direttamente da Bari, che io stessa avevo deciso fosse lì il suo posto: in Belgio e in quel luogo. Dalla gran felicità e per ringraziarmi, il signor Nicola volle ricompensarmi donandomi un quadretto di una Madonna con Bambino che aveva esposto nelle vicinanze del piccolo altare. Noi apprezzammo molto il suo gesto anche perché ne avevamo inteso il suo significato. A quel punto, ci presentò insieme alla sua famiglia, un'altra figura del Santo molto antica appartenuta ai suoi avi. Ci raccontò che il San Nicola dell'icona, era apparso in sogno a suo padre durante la seconda guerra mondiale intimandogli di abbandonare la sua abitazione poiché l'indomani sarebbe crollata. L'uomo ascoltando il consiglio del Santo obbedì senza timore, avendo salva la vita e quella dei suoi cari quando una bomba, il giorno successivo, distrusse la casa.

Da questo racconto rimasi impressionata a tal punto da scorgere in questo evento miracoloso, un collegamento di fiducia tra San Nicola e il signor Nicola; capii che forse il mio caro "Amico" avrebbe voluto che una delle sue dimore fosse curata e tutelata da un suo devoto e che fosse per quest'ultimo come una casa ritrovata e un rifugio sicuro dalle ansie e dalle preoccupazioni quotidiane,

cosa che sicuramente io stessa ho avvertito prendendo confidenza con quel luogo e ritrovando quella pace interiore che da tempo cercavo.



Les JMJ de Madrid "une cascade de lumière"

■ Comme à chaque audience générale qui suit un déplacement à l'étranger, Benoît XVI a fait le bilan, le 24 août 2011 à Castel Gandolfo, de son voyage à Madrid à l'occasion des Journées Mondiales de la Jeunesse (JMJ). La grande rencontre de la jeunesse catholique s'est déroulée dans la capitale espagnole du 15 au 21 août. Le pape a défini cette manifestation riche en "enthousiasme" comme un "don précieux qui donne de l'espoir pour l'avenir de l'Eglise".

Aux yeux de Benoît XVI, ces JMJ espagnoles auxquelles ont participé près de 2 millions de jeunes ont ainsi été "un événement ecclésial émouvant", "une vraie cascade de lumière". "Je remercie Dieu pour ce don précieux qui donne de l'espoir pour l'avenir de l'Eglise", a ajouté le pape. Puis le souverain pontife est revenu plus en détail sur le



déroulement de ces journées, soulignant notamment l'enthousiasme irrésistible avec lequel les jeunes (l')ont accueilli" dans les rues de Madrid, et celui des religieuses, qui ont fait preuve "d'une foi jeune, pleine de courage pour l'avenir". "La rencontre de Madrid a été une magnifique manifestation de foi pour l'Espagne et le monde, pour nous tous", et une occasion pour les jeunes de "réfléchir, dialoguer, échanger leurs expériences et surtout de prier ensemble", a conclu le pape dans son commentaire. Devant 2.000 pèlerins rassemblés dans la cour intérieure du Palais apostolique de Castel Gandolfo, dont des Américains ayant participé aux JMJ, Benoît XVI s'est aussi félicité de ce que les jeunes n'aient été "en rien effrayés par la pluie et le vent" lors de la veillée du samedi soir et aient "manifesté leur exubérance" lors de la messe du lendemain matin. Enfin, le souverain pontife a révélé le thème des JMJ pour les 2 années à venir. "Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur" (Phil 4,4), pour 2012 Dimanche des Rameaux, le thème de cette journée célébrée dans les diocèses du monde, est tiré de l'épître de Saint Paul aux Philippiens. « Allez donc ! De toutes les nations faites des disciples ». (Mt 28, 19), sera le thème des JMJ de Rio de Janeiro (Brésil) du 18 au 23 juillet 2013 placées sous le signe de la mission.

GMG -MADRID -AGOSTO 2011



Viva el Papa ! Be-ne-di-cto ! Esta es la juventud del Papa ! Questa è la gioventù del Papa ! Sono le parole che risuonavano gioiose ad ogni incontro con il Santo Padre a Madrid, durante le Giornate mondiali della Gioventù del 19, 20, 21 agosto 2011 (26° edizione).

Venerdì 19, erano circa

700 a partecipare alla Via Crucis nel rinomato viale La Castellana, in pieno centro di Madrid, dove le diverse tappe della passione di Gesù erano rappresentate con statue di alto valore artistico, portate da diverse città della Spagna.

Sabato 20, circa un milione per la veglia con il Papa. Il raduno è avvenuto nell'aeroporto di Los Cuatro Vientos, nei dintorni di Madrid, dove avevano realizzato una cornice impressionante. Un forte temporale si è abbattuto sulla zona ma i giovani, noncuranti della pioggia e del vento, cantavano e applaudivano il Papa che ha desiderato rimanere con loro,



ritardando di qualche minuto la veglia.

Domenica 21, nel solito quadro, circa 2 milioni aspettavano Benedetto XVI per la Santa Messa. straordinari questi giovani ! Sempre allegri e chiassosi ma straordinariamente silenziosi durante la Via Crucis, l'adorazione del Santissimo Sacramento, la Santa Messa. Volti puliti, seri, che manifestavano concentrazione, riflessione, partecipazione, devozione e a volte anche commozione.



Il Papa conosce le loro preoccupazioni per il presente, le loro inquietudini per il futuro e i suoi messaggi principali sono : non aver paura delle difficoltà e coltivare la speranza.

Dopo la celebrazione eucaristica della domenica, il Papa ha benedetto i giovani e la croce missionaria

che avevano ricevuto, invitandoli a portare Cristo in tutti gli angoli della terra, ad essere annunciatori del Vangelo nel mondo.

Tutti i messaggi ricevuti a Madrid dal Santo Padre saranno oggetto di riflessione nei prossimi mesi, nei luoghi d'origine dei partecipanti a cui è stato suggerito di continuare la pastorale dei giovani.

Inoltre, un lavoro di valutazione sarà ugualmente effettuato affinché le GMG non rimangano un'avvenimento isolato ma la tappa di un cammino.

Ultimo e commovente momento : la consegna della Croce delle GMG - offerta dal Beato Giovanni Paolo II nel 1984 - da parte dei giovani spagnoli ai giovani



brasiliani perchè le prossime GMG si terranno a Rio de Janeiro nel 2013.

Davvero straordinari questi giovani! Che bella lezione al mondo hanno dato ! Quanta speranza hanno acceso ! *Esta es la juventud del Papa !*

LUNDI 15 AOÛT 2011

Fête de l'Assomption de la Vierge Marie. Fête universellement fêtée dans le monde chrétien. Et la ville de Liège s'y connaît. Outre-meuse, la messe en wallon, le cortège de la Vierge Noire et celui beaucoup plus profane des Liégeois corps à corps et coude à coude le long des rues d'au-delà de la Meuse, la valse en mouvement perpétuel des gouttes de pèket deux à trois cent mille fois répétée sur la journée et la nuit, tout cela et le reste ont construit la réputation religieuse et tellement plus populaire de la plus grande fête de Liège.

Au Centre Social Italien, rien de tout cela. Loin de cette folle agitation et à la demande de notre don Nino, qui parle beaucoup de pèket après la messe, nous avons partagé une belle après-midi de plein soleil (enfin) et toutes les bonnes choses préparées par quelques-uns. Le tout était enveloppé d'une ambiance qui pouvait rendre jaloux les pèlerins de chapelle à pèket d'Outre-Meuse. Umberto et Antonietta nous ont comblés d'une multitude de préparations : salades de toutes sortes, côtelettes variées, pilons de poulet, pains de formes et de goûts divers, gâteaux "come a casa della nonna in Italia". Et le meilleur du meilleur, tout était d'origine "maison et jardin" de nos deux amis. Résultat : varié, bon, goûteux, abondant, surprenant. Il y avait aussi les gaufres au vin de Rita, la pasta al forno de Filippo et tellement d'autres cadeaux que j'en oublie la grande majorité. Je vous dis aussi que la réserve de vin "de la bonne du Curé" a agrémenté tout le repas. Je n'oublie pas les cafés et les pousse-café. Le bar a été tenu par notre nouvel ami Mimmo, tout droit arrivé d'Italie. Raffaele Gentile, transformé en chef de chorale, nous a fait chanter pendant des heures les chansons qui sont tant liées à l'âme des Italiens. Elles y sont toutes passées, celles du Nord et celles du Sud sans oublier les airs d'opéras et les airs patriotiques. Si le pavage de la cour avait été moins dangereux, nous nous serions mis à danser. Oui, ce fut une très grande fête entre amis. Une fête où nous avons pu partager la nourriture offerte mais surtout l'amitié qui règne dans notre communauté. Dommage pour ceux qui n'ont pas pu rester avec nous. Espérons que l'année prochaine notre

don Nino-pèket soit toujours notre pasteur et alors nous recommencerons avec lui, avec son entrain, sa bonne humeur et l'amour qu'il nous porte. Si son évêque italien nous le reprend, nous fêterons aussi mais avec son souvenir dans le cœur. Et pourquoi pas avec lui revenu en Belgique pour l'occasion ?



Pèlerinage à Lourdes

juin 2011

Mercredi 1^{er} juin quatre heures du matin, l'on devine les premières lueurs de l'aube. Un peu plus de quarante personnes sont assises dans le car qui démarre et quitte la place de l'église à Tilleur. Notre pèlerinage vers la Sainte Vierge de Lourdes commence.

Certains font connaissance avec leurs voisins tandis que d'autres se sont déjà assoupis et prolongent leur nuit. Don Battista nous adresse des mots de bienvenue et donne quelques explications concernant l'organisation du voyage. Nous ferons arrêt à Charleroi et à St Ghislain afin d'embarquer d'autres personnes et rejoindre le deuxième car de pèlerins qui se rendent avec nous à Lourdes.

Tandis que les superbes paysages de France souvent arrosés par des averses et des orages défilent sous nos yeux, des conversations s'échangent en français ou en italien ornées d'accents d'ici ou de là-bas. Elles s'arrêtent pour les moments de prières ou de méditation et la récitation du Saint Rosaire sous la conduite de Don Battista. C'est très tard dans la soirée que le car arrive enfin à Lourdes. Le repas pris, l'installation s'organise et nous nous mettons au lit heureux de pouvoir nous reposer.

Jeudi 2 juin, c'est avec grande ferveur que nous participons à la messe internationale dans la basilique Saint Pie X. Dans les principales langues du monde occidental et en latin aussi par moment, vingt mille personnes prient, chantent et se taisent ensemble. La chorale entonne chants et hymnes dans toutes les langues. Le clergé est présidé par un cardinal et quelques évêques. Celui qui n'a jamais participé à ce type de rencontres et d'offices ne connaît pas la puissance de cette prière vécue en commun ni les émotions qu'elle fait naître dans l'intimité du cœur. Après la messe, la rencontre des pèlerins provenant du Benelux. L'après-midi, le chemin de croix a rassemblé de très nombreux participants. Le sentier de montage raide, rocailleux, humide et parfois dangereux n'a pas découragé. Certaines personnes l'ont suivi pieds nus ou parfois à genoux. Les nombreux groupes qui participent se suivent à quelques mètres de distance et il est une chose étrange et merveilleuse à la fois que d'entendre les mêmes prières et les mêmes passages dits au même moment dans toutes les langues humaines et vécus dans les mêmes ferveur et foi. Le Christ est bien venu pour toutes les nations et est mort pour chaque être humain. Les apôtres ont bien été envoyés à toutes les nations.



Vendredi 3 juin, la journée commence par une messe pour les missions catholiques italiennes d'Europe. Sentiment étrange que de rencontrer nos frères et sœurs Italiens d'origine mais parlant le Néerlandais de Belgique ou de Hollande, l'Allemand d'Allemagne ou de Suisse, le Français d'ici ou d'outre Quiévrain. Et tout aussi étrange que de constater que ses personnes Italiennes jusqu'au fond de l'âme ont maintenant la nationalité du pays qui les a accueillis. Notre fierté a été notre langue commune cet Italien coloré par tous les accents du Nord, du Sud et des Îles ou parfois un dialecte lorsque la région d'origine est la même. Nous étions près de cinq cents à partager ce moment et à vivre cet office. Les émigrants de première, de deuxième ou de troisième génération que nous étions, avons déposé sur l'autel nos vies, nos histoires, nos souffrances, nos problèmes et nos souvenirs.

La messe a été suivie par la visite de la cité Saint Pierre, ensemble de constructions destinées à offrir l'hospitalité aux pèlerins en difficultés tant physiques que pécuniaires. Dans l'après-midi, une célébration pénitentielle. Puis participation à la récitation du Rosaire retransmis par la chaîne télévisée des sanctuaires au monde entier via satellite. Le soir, comme chaque soir, la procession aux flambeaux a réuni toutes les personnes qui à Lourdes portent le nom de pèlerin. Dans la nuit qui descend, ce long fleuve humain éclairé par les



flammes de milliers de bougies se meut au rythme du Rosaire récité dans toutes les langues et de l'Avé Maria chanté et scandé par les bougies qui se lèvent vers le ciel et la Mère du Christ en un geste d'appel, de supplication et de remerciement.

Samedi 4 juin, la journée commence à la grotte par une messe pour les missions catholiques italiennes d'Europe et concélé-

brée par les prêtres qui accompagnent les divers groupes.

Ensuite et malgré la pluie, notre groupe part visiter Batres, le petit village où Bernadette avait été envoyée par deux fois chez sa marraine lorsque ses parents ne pouvaient plus la nourrir. Nous y visitons la maison où elle a habité ainsi que l'église où elle se rendait très souvent pour prier.

L'après-midi, une messe "d'envoi" est célébrée pour nous. Cet office "clôture" notre séjour sur place et ouvre notre mission aux autres. Nous sommes venus et nous emportons avec nous tout ce que nous avons reçu. Il nous appartient maintenant de le distribuer aux autres.

Nous avons commencé par apporter à la grotte les cierges achetés avec le fruit de la collecte organisée parmi les pèlerins. Celle-ci ayant rapporté plus de mille euros, nous avons pu acheter trois "bougies" de trente cinq kilogrammes chacune. Elles ont été bénies durant la messe "d'envoi" et portée par l'assemblée en procession à la grotte.



Avec l'argent restant a servi à fait dire des messes par les pères franciscains italiens de Bruxelles aux intentions de chaque pèlerin.



Dimanche 5 juin, cinq heures du matin. Petit déjeuner et embarquement non sans quelques soucis de précipitation. Le voyage de retour, long, très long, sous la pluie et les orages, dans un trafic particulièrement important de fin de week-end surtout en région parisienne, ce voyage donc nous a donné la possibilité de

réciter plusieurs Rosaïres, mais de chanter aussi des chansons italiennes traditionnelles et actuelles. Ce n'est qu'à 1 heure quart du matin que nous sommes arrivés à Tilleur, particulièrement fatigués. Vous avez dit "Pèlerinage" ? Alors, mes amis de quoi vous plaignez-vous ? "Pèlerinage", comme l'origine latine du mot le dit, c'est aller au-delà du territoire, de l'endroit où l'on se trouve, c'est aller dans un autre pays. C'est aller vers l'étranger, l'inconnu.

C'est à cela que servent les pèlerinages. Dans et par les petites meurtrissures de notre corps nous nous approchons du Saint vers lequel nous allons. Mais surtout nous nous préparons à une rencontre particulière avec Dieu. Aller au-delà de nous-mêmes, vers cette rencontre qui nous enrichit sans cesse des grâces et de l'amour d'un Père toujours là, aimant et miséricordieux.



FESTA DI SAN FRANCESCO

8 E 9 OTTOBRE 2011



Non dimenticate la festa di San Francesco che quest'anno avrà una formula e uno svolgimento differenti. La stiamo preparando con la diocesi di Liège, con la parrocchia Saint Joseph di Rocourt, con le comunità di origine straniera e con le altre comunità di differenti religioni e filosofie. L'idea ci è venuta dalla ricorrenza del 25° anniversario della preghiera per la pace iniziata ad assisi nel 1986. Il programma è allegato al bollettino oppure lo trovate al centro sociale italiano.



Siete tutti benvenuti per festeggiare San Francesco e il suo spirito di pace che pervade il mondo.



Cours de danses pour débutants

ROCK E 8 DANSES DE SOCIÉTÉ:

Cha-cha, rumba, samba, valse lente, tango, valse viennoise

Mercredi ou vendredi: rock 19h30 - 8dances 21h

Samedi.15h rock - 16h30 8dances

Au Centre Social Italien

Info: 0497.27.93.17 Pierre PRAVATA



Les biscuits de la joie

de Hildegarde von Bingen



Hildegarde von Bingen est une abbessede allemande du moyen âge qui a recueilli ses remèdes lors de visions mystiques. Hildegarde nous apprend que certains aliments nous donnent la joie. C'est le cas de l'épeautre qui contient 12 fois plus de magnésium que le blé et qui contient une belle quantité de tryptophane, l'acide aminé essentiel, précurseur de

la sérotonine...hormone du bonheur. De plus, il contient aussi du GABA (acide gamma butyrique) qui lui est un anxiolytique... Les épices au cœur de cette recette : girofle, cannelle et muscade rendent l'âme joyeuse.

Ingrédients pour une trentaine de biscuits :

250 g de farine de petit épeautre bio; 90 g de beurre; 70 g de sucre de canne; 35 g de miel; 2 jaunes d'œufs; 6 g de cannelle; 6 g de noix de muscade; 24 clous de girofle.

Préparation :

Préparer les épices : râper la muscade, moudre la cannelle et concasser le clous de girofle au mortier en faisant attention de ne plus avoir de morceaux. Dans un saladier, mélanger épices et farine.

Faire fondre le beurre à feu doux dans une casserole, puis y ajouter le sucre et le miel. Retirer la casserole du feu et ajouter les jaunes d'œuf en fouettant. Mélanger jusqu'à l'obtention d'une pâte de couleur unie.

Verser le contenu de la casserole dans un saladier avec la farine épicée, puis mélanger le tout jusqu'à l'obtention d'une pâte qui se détache du bord du saladier. Si la pâte colle encore, ajouter un peu de farine.

Préchauffer le four à 180°C.

Sur un plan de travail fariné, étaler la pâte en une galette de 5mm d'épaisseur à l'aide d'un rouleau à pâtisserie (une farine ordinaire suffira pour cette étape).

Découper des morceaux dans la pâte à l'aide d'un emporte pièce et les déposer sur une plaque recouverte de papier sulfurisé. Récupérer les chutes pour former une nouvelle boule, et recommencer de même, étalage et découpe, jusqu'à utilisation de toute la pâte.

Enfourner pendant exactement 13 min et sortir les biscuits du four à la fin du temps de cuisson. Ils sont encore un peu tendres et vont durcir en refroidissant.

Banneux

Hiver 1933...

Temps de désarroi des esprits, que des agitateurs politiques vont exploiter et qui va mener à la seconde guerre mondiale.
Marie ouvre ici un chemin...



La Vierge interromp ses visites pendant 3 semaines.
Mariette reste fidèle: chaque jour à 19 heures, elle prie dans le jardin.



LA VIERGE CONFIE UN SECRET À L'ENFANT.



MARIETTE PLEURE CAR LA VIERGE S'EN VA TROP VITE.



DANS LA MAISON, APRÈS BIEN DES PLEURS, MARIETTE LIVRE LE MESSAGE DE MARIE.

La Vierge des pauvres nous redit le message de l'Évangile avec des mots simples. Elle nous invite à la prière, à la conversion, à l'amour pour les personnes affligées, à puiser l'eau vive auprès du Christ et à répondre par une confiance filiale à sa fidélité.



TESSERAMENTO 2011

Un grazie particolare a tutti i soci sostenitori del CSI che con la loro partecipazione nel 2010 hanno permesso lo sviluppo delle attività e l'inizio di una ristrutturazione più profonda dei locali bisognosi di urgenti cure. Cogliamo l'occasione per ricordare che si può rinnovare la fiducia e l'adesione all'ASBL per continuare la realizzazione del progetto e rendere il Centro più efficiente, comodo, bello e sicuro per le famiglie e le associazioni che lo frequentano.

Potete farlo richiedendo la nuova carta di membri per il 2011 nei locali dell'ASBL. Grazie già da adesso per la vostra disponibilità e la immutata fedeltà.

Buon rientro dalle vacanze a tutti.

*Il consiglio
di amministrazione*

CERCASI SPONSORS

Per permettere a tutti di ricevere il bollettino
e per farlo più bello e a colori.

JUNIORAMA

Sympa...les chambres
BABPRAMA

3 étages de chambres bébé, junior et ados

Chaussée de Tongres 146

4450 Lantin/Juprelle

www.juniorama.be

E-mail : juniorama@skynet.be

☎ : 042 63 56 98 Fax : 042 47 02 35

Ouvert de 9 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 18 h

Samedi de 10 h à 18h Dimanche de 14 h à 18 h

Fermé le Lundi et les jours fériés

